

longues, aussi criminellement infligées que
celles qui accablèrent les colons français
de l'Acadie. "

Tel est le milieu dans lequel ont grandi
Évangéline et Gabriel; tels sont les mal-
heurs qui les ont surpris au printemps de la
vie, et qui, en brisant à jamais le frêle édi-
fice de leur bonheur terrestre, ont épuré
leurs âmes et les ont mûries pour le Ciel.

Maintenant la parole est au poëte.